4 extensions panoramiques

Situées en milieu urbain ou rural, ces extensions partagent un point commun : elles ouvrent la maison sur le paysage et la nature environnante. En 2021, les extensions nous doivent plus que des mètres carrés ! On en attend de la lumière, du volume, des perspectives et un embellissement général de la maison. Tout ce dont nous avons besoin pour mieux respirer !

Par Maud Lapeyre

GRAND PIGNON VITRÉ

OUVERTURE SUR LE JARDIN

RÉALISATION GRAPHIQUE

RELOOKING EN FAÇADE

Le caractère élancé de la maison tient notamment à la finesse de ses murs, qui, sous leur parement en pierre, dissimulent une structure en béton banché. Les deux maisons plus anciennes présentent aussi un simple parement pierre, mais collé sur une construction en parpaing.

La bonne idée

L'association de matériaux anciens et de formes architecturales contemporaines.

À l'intérieur, la circulation entre l'extension et les bâtisses existantes se fait par des passages présentant la largeur de portes.

Un escalier contemporain en métal et bois relie les deux étages de l'extension. Le rez-de-chaussée abrite une salle à manger, tandis que l'étage a été aménagé en salon. Chaque niveau couvre 24 m².

••• volumétrie des bâtiments existants, s'inscrit dans le prolongement du pignon de l'un d'entre eux et se voit rattaché au second par un passage couvert et vitré. Reprenant également les matériaux de construction de l'existant, à savoir le béton banché habillé d'un parement en pierre, le nouvel édifice introduit de très importantes surfaces vitrées qui bousculent les codes vernaculaires et affirment un style résolument contemporain. Là où la tradition impose généralement des pignons massifs et très peu percés, la nouvelle extension dresse une façade entièrement vitrée qui s'ouvre généreusement grâce à deux vantaux au rez-de-chaussée.

Une construction tout en finesse

Le choix du béton banché et d'un placage pierre a permis d'obtenir des murs très peu épais : 36 cm, isolant compris. Ce souci de la finesse se retrouve dans toute la construction avec, par exemple, le choix de positionner les baies vitrées au nu extérieur des façades, et non en applique à l'intérieur. De la même manière, la •••

Généreusement vitrée, la galerie de liaison entre la maison et l'extension joue de sa transparence pour décoller les deux bâtiments et apporter ainsi plus de légèreté à l'ensemble.

3 Glissée entre des murs existants une réalisation graphique

Construite dans les années 1930, cette maison en meulière présentait de trop nombreux cloisonnements et une multitude de revêtements de sol. Toujours côté défauts : une isolation défaillante et un manque flagrant de lumière. De quoi justifier une rénovation totale comprenant la création d'une extension.

Réalisation Stéphanie Michel-Girard pour WOM Design et Audrey Gélin pour Substantic.
Photos Bertrand Fompeyrine

CHIFFRES CLÉS
- Surface avant travaux : **200 m²**
- Surface ajoutée : **50 m²**
- Prix de l'extension : **3000 € TTC/m².**

Décloisonner, harmoniser, fluidifier, isoler et apporter de la lumière, tels étaient les objectifs de cette rénovation. En offrant un vaste et lumineux volume de 50 m² sur lequel s'ouvrent généreusement, aujourd'hui, les deux principales pièces du rez-de-chaussée, cette nouvelle extension a, d'emblée, répondu aux attentes des propriétaires.

À la faveur d'un interstice

Glissée le long de la façade arrière de la maison et la maison voisine, l'extension est venue combler une dent creuse, face au jardin qui se déploie en lanière perpendiculairement à l'habitation. Présentant une longueur de 8 m sur une largeur de 6 m, l'extension a été maçonnée en brique alvéolaire, un matériau choisi pour sa bonne inertie thermique, avec une isolation complémentaire par l'extérieur constituée de 12 cm de polystyrène graphité. Les murs présentent ainsi une épaisseur totale de 38 cm. L'ensemble est couvert par une toiture deux pentes – habillée en cuivre naturel et isolée en laine de bois (30 cm en deux couches croisées) –, qui comporte deux fenêtres de toit côté est. •••

La bonne idée
Le positionnement de l'extension à une hauteur intermédiaire entre le sol du rez-de-chaussée et celui du jardin permet une transition en douceur entre les deux.

1

2

1. Construite sur un seul niveau, parée de briquettes et percée d'une large baie vitrée en aluminium anthracite, l'extension arbore un style atelier d'artiste qui dialogue harmonieusement avec la construction existante.

2. L'extension a trouvé place entre le pignon arrière de la maison et sa limite de propriété. La construction sur un vide sanitaire la positionne à une hauteur intermédiaire entre le plancher du rez-de-chaussée de la maison et le sol du jardin.

3. Le salon logé dans l'extension est l'unique pièce de la maison à offrir un accès et une vue sur le jardin.

3

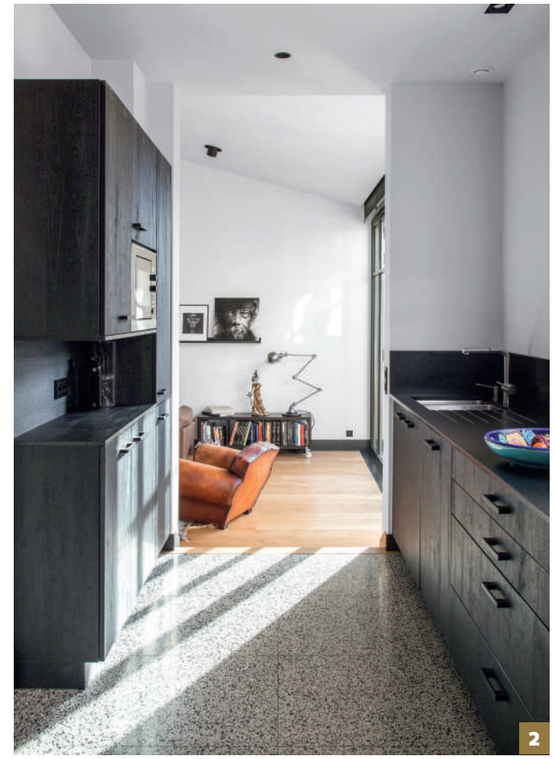
Côté intérieur, l'espace ainsi créé offre 50 m² sous la forme d'un volume unique, avec une belle hauteur sous plafond qui culmine à 3,80 m au faîtage. Il bénéficie d'apports de lumière multiples grâce à ses fenêtres de toit et à sa façade vitrée tournée vers le sud-ouest.

Volume, lumière et circulation

Aménagé en salon, ce grand volume lumineux correspond parfaitement aux exigences du cahier des charges établi par les propriétaires, car il apparaît largement ouvert sur les deux principales pièces du rez-de-chaussée existant, la cuisine et la salle à manger. Là où se tenaient autrefois des fenêtres, il y a aujourd'hui des passages, dont les dimensions ont été élargies pour fluidifier les circulations et laisser entrer la lumière. Cuisine et salle à manger reçoivent de généreux apports de luminosité en provenance du salon. Entre ces deux passages, un morceau central du pignon a été conservé. Côté maison existante, un escalier s'y adosse. Côté extension, c'est une cheminée à foyer fermé qui a trouvé sa place. Cette cheminée ne constitue qu'une source de chaleur d'agrément et d'appoint pour le salon, qui bénéficie d'un plancher chauffant.

Un tableau sur le jardin

Jusqu'alors, la maison, construite sur un sous-sol semi-enterré, ne bénéficiait pas d'accès direct au jardin par ses façades arrière ou latérale. Il fallait passer par la porte d'entrée pour s'y rendre. Le positionnement du jardin, en retrait et en lanière étirée perpendiculairement à la maison, ne favorisait pas les vues depuis la maison. La construction de l'extension a permis d'effacer ce retrait en positionnant la façade principale face au jardin, sur lequel elle s'ouvre par une grande baie vitrée (longueur 5,5 x hauteur 3 m) qui offre une belle vue cadrée sur cet espace. Ses menuiseries sont en acier gris anthracite. En outre, construite sur vide sanitaire, cette extension contribue à effacer également le décalage de hauteur entre la maison existante et le jardin. Elle offre une hauteur de transition qui fluidifie une fois encore la circulation entre les deux ●



3 QUESTIONS À...

STÉPHANIE MICHEL-GIRARD ET AUDREY GÉLIN, *architectes*

Outre l'élargissement des passages vers l'extension, le rez-de-chaussée existant a-t-il fait l'objet de transformations ?
Le rez-de-chaussée a été largement décloisonné et repensé pour que le déport du salon dans l'extension apparaisse comme une suite logique dans la répartition des espaces ; l'entrée, la cuisine et la salle à manger s'en trouvant décongestionnés.

Comment avez-vous renforcé l'intégration entre les deux constructions ?
Au-delà des proportions dédiées à chaque fonction, une grande attention a été apportée aux percées visuelles entre les différents espaces, ainsi qu'à la circulation surlignée d'un plafond continu noir offrant de belles perspectives.

Qu'est-ce qui a motivé vos partis pris esthétiques et le choix des matériaux ?
Le choix s'est porté vers des matériaux naturels, à la fois nobles et d'inspiration ouvrière, en harmonie avec le jardin et le bâti existant. Nous avons opté pour la brique, car c'est le matériau emblématique des pavillons de banlieue parisiens des années 1900, et pour le cuivre, qui prendra dans quelque temps une nuance vert-de-gris, pour favoriser une jolie intégration paysagère de la toiture rehaussée d'une crête de faîtage. Le propriétaire avait eu un coup de cœur pour ce dernier matériau repéré sur le toit d'un hôtel du Sud-Ouest de la France.
womdesign.fr

1. Conçue pour être extrêmement lumineuse, et apporter ainsi de la lumière dans tout le rez-de-chaussée existant de la maison, l'extension bénéficie, en plus de sa large baie vitrée, de la présence de deux grandes fenêtres de toit.

2. La circulation entre la maison et l'extension se fait par le biais de deux anciennes baies vitrées, une dans la cuisine, l'autre dans la salle à manger, qui ont été élargies autant que possible et débarrassées de toutes menuiseries.

3. Le rez-de-chaussée de la maison a été intégralement rénové à l'occasion de la construction de l'extension. Certaines des cloisons ont été déposées. Celle entre l'entrée et la cuisine a été percée d'une verrière, pour permettre à la lumière provenant du nouveau salon de pénétrer le plus loin possible.